

9

FLASH métiers

Février
2018

LES TEMOIGNAGES

MÉTIER DU BIEN-ÊTRE

PAROLE D'EXPERT

CHRISTOPHE DORÉ, président de l'Union nationale des entreprises de coiffure



Le bien-être est un domaine en plein dynamisme. S'occuper de soi et de son apparence est devenu très tendance. Les seuls chiffres de la coiffure suffisent à prendre conscience de cette tendance : 175 000* actifs au niveau national et 10 000* salariés dans la branche en Normandie.

Les différentes pratiques du bien-être sont en cours de convergence pour mener une réflexion sur un développement économique global de la beauté. Cette réflexion concerne bien-sûr la coiffure et l'esthétique. Mais, les modes et les tendances de consommation dans le bien-être évoluant, elle intègre également des pratiques comme la gestion du stress, la détente ou encore la relaxation. Aujourd'hui, bien que leurs visites se soient espacées, les clientes sont prêtes à s'offrir des moments privilégiés de bien-être et de détente complets notamment dans les Spa.

Dans le domaine du bien-être, un véritable engouement se développe autour du naturel et du bio. Considéré jusqu'ici comme un marché de niche, il s'étend aujourd'hui conjointement aux réflexions écologiques et éco-citoyennes des consommateurs.

La prise en compte du bien-être chez les hommes est une autre spécificité en développement. Les hommes modernes font de plus en plus attention à leur image. Le métier de la coiffure masculin se développe, les cheveux et les barbes n'ont jamais été aussi soignés.

Bien évidemment, l'évolution des tendances impacte les gestes et les pratiques professionnelles. Par exemple, le rasage, très technique, nécessite une formation particulière. Les technologies et les nouveaux produits développés par les industriels font également bouger les métiers avec un impact direct pour l'entreprise comme pour le professionnel.

Malgré cette dynamique, le bien-être rencontre des difficultés de recrutement, ce qui était impensable il y a encore une dizaine d'années notamment dans la coiffure. Ce manque de main d'œuvre met peut-être en évidence un désintérêt des jeunes pour la profession. La branche se mobilise et réfléchit à la revalorisation de ses métiers en mettant en avant ses principaux atouts : une insertion intéressante et la possibilité de rapidement pouvoir entreprendre. Il y a donc des places à prendre dans les métiers du bien-être.

*Source : l'Union nationale des entreprises de coiffure

TEMOIGNAGE METIER

MARIAM KAMATÉ, Esthéticienne chez Prévithal



Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Je suis esthéticienne et conseillère en beauté, mon rôle consiste à prodiguer des soins du corps (modelages, épilations, gommages, soins minceurs) et des soins du visage (adaptés aux besoins et aux souhaits des clients en fonction de leur type de peau) mais aussi à conseiller et vendre produits adaptés aux clients tout en favorisant la marque avec laquelle mon entreprise est en partenariat. Nous travaillons avec la marque Thalgo qui utilise exclusivement avec des produits issus de la mer dans ses cosmétiques (soins du visage et soins spa).

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai réalisé ma formation initiale en comptabilité puis je me suis rapidement réorientée. J'ai passé un CAP Esthétique (obligatoire pour l'exercice du métier) puis j'ai intégré l'entreprise Prévithal en 2013. J'ai débuté comme hydrothérapeute (pratique de soins liés à la mer : douches à jets, hydro massages marins, bains de boues, bains d'algues, etc.) dans un centre de rééducation de l'entreprise. En 2014 Prévithal a ouvert un nouveau complexe hôtel-restaurant avec thalassothérapie, spa et accès à une piscine en eau de mer. J'ai intégré le service esthétique de ce nouveau complexe suite à une formation en interne avec notre partenaire Thalgo. Actuellement en formation avec le groupe FIM de St Lô, j'ambitionne de devenir Spa Manager pour encadrer une équipe et assurer le fonctionnement du spa. La fonction de Spa manager étant l'évolution professionnelle classique du métier.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai toujours été attirée par les métiers de la beauté et de l'esthétique. C'est donc naturellement que je me suis réorienté vers ce que j'aime vraiment faire. Aider les clients à se sentir bien dans leur corps et leur esprit me donne le sentiment de leur apporter quelque chose de précieux. Le stress est souvent présent dans le quotidien de nombreuses personnes et mon rôle est de faire en sorte qu'ils soient complètement détendus. C'est une satisfaction personnelle d'avoir leurs remerciements car j'ai la sensation d'avoir été efficace.

Quels sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Il faut être souriante, avoir une allure irréprochable et soignée pour représenter dignement le métier. Aimer être au contact de la clientèle car nous sommes confrontés à tous types de clients. Il faut prendre en considération leur demande et répondre à leurs attentes. Le métier exige un grand professionnalisme. Il est impératif de connaître toutes les techniques de modelage (le terme de modelage est réservé aux soins esthétiques, celui de massage aux kinésithérapeutes) ainsi que les produits que nous vendons. Enfin, cette activité demande une très bonne condition physique (tenue debout toute la journée, intensité des modelages, etc.).

Être une femme est-il un avantage ?

Oui, bien sûr car on met en valeur la femme et son image. Je veille particulièrement à renvoyer cette image de beauté. D'autre part, au quotidien, notre clientèle est majoritairement féminine ; une femme est plus à l'aise avec une autre femme, surtout lors des soins du corps.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier ?

Il est impératif, à mon sens, de bien se renseigner sur le métier. Souvent le métier d'esthéticienne ne véhicule que l'image du soin de beauté or ce métier peut être très physique car la demande s'oriente de plus en plus vers le modelage. Il faut aimer le contact physique et ne pas avoir peur de toucher le client.

Les métiers de l'esthétique sont une bonne orientation professionnelle car le secteur est en expansion en France comme à l'étranger, c'est très tendance. Il offre également de nombreux débouchés sur différents postes : une esthéticienne peut devenir conseillère beauté, assistante spa manager mais aussi accéder à des postes de praticiennes en bien-être.

Enfin, Prévithal va ouvrir deux hôtels et une thalassothérapie à Boulogne-sur-Mer en avril 2019 ce qui va créer de l'emploi notamment dans le secteur esthétique.



TEMOIGNAGE ÉTUDIANT

TITOUAN THIERRY, étudiant en BP coiffure



Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement ?

Bien que passionné par l'univers de la coiffure, je me destinais initialement à des études scientifiques. J'ai passé un Bac Sciences de l'ingénieur avec le projet de devenir ingénieur du son dans le domaine musical. Ce projet n'ayant pas pu se réaliser, je me suis tourné vers ma passion. J'ai passé un CAP Coiffure en un an (ce qui est possible avec un Bac en poche) au CFA Marc Ruyer de Petit Quevilly l'année dernière. Je suis actuellement en première année de Brevet professionnel Coiffure dans la même structure et souhaite poursuivre ma formation avec le Brevet de maîtrise Coiffure de la Chambre de Métiers.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

Depuis très jeune, la coiffure est un milieu qui me captive. C'est donc naturellement que je me suis réorienté vers cette passion pour en faire mon métier.

Quel est votre projet professionnel ?

À la suite de ma formation j'envisage de naviguer quelques temps dans différents salons de coiffure en France avant de partir à l'étranger. Les formations françaises en coiffure sont particulièrement reconnues à l'étranger, c'est pourquoi j'aimerais y exporter la « French touch » en m'installant à mon compte dans une ville comme Londres où l'ouverture d'esprit me correspond particulièrement.

J'aimerais également me spécialiser dans la coiffure artistique et les défilés. Je travaille actuellement en alternance dans un salon haut de gamme avec un employeur qui participe régulièrement à des événements sur Paris (défilés, shootings, etc.). Assister avec lui à ces événements me permet de constater les liens de collaboration existants entre les différents métiers de la mode (coiffeurs, maquilleurs, stylistes, photographes, etc.). Cette activité complémentaire est un véritable plaisir et ce côté artistique du métier me séduit beaucoup.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer dans le domaine de la coiffure ?

À mon sens pour être coiffeur il faut faire preuve de technicité, avoir le sens de la communication, du relationnel avec les clients, être souriant et apprêté car nous sommes notre propre vitrine. Ne pas oublier non plus l'aspect commercial du métier.

Il faut gagner la confiance du client, lui prouver que l'on peut réaliser ses désirs tout en y prenant du plaisir.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

Il faut être passionné car c'est un métier difficile tant sur le côté physique (station debout, mouvement à répétition, etc.) que mental. Mais il est source de satisfactions quand on arrive à réaliser ce que l'on souhaite faire. Le sourire des clients est une belle motivation, un gage de satisfaction et du travail bien fait. La coiffure permet d'appliquer différentes techniques qui, selon les couleurs, les coupes et la lumière apportent des résultats différents en fonction des clients, les possibilités sont infinies. Il y a toujours moyen de créer.

Être un homme est-il un avantage dans les métiers de la coiffure ?

Oui. La coiffure étant très féminisée, les hommes engagés dans cette voie sont souvent passionnés. Ils sont également plus recherchés par les employeurs pour mixer leurs effectifs ou répondre à une demande de la clientèle qui apprécie d'être coiffée par des hommes. Je dois dire qu'être un homme a été un atout dans ma recherche d'un employeur pour mon alternance.

